



## Infections transmissibles sexuellement et VIH

Le Dr Tan est spécialiste des maladies infectieuses et clinicien-chercheur. Ses travaux portent notamment sur les interactions entre le VIH et les infections à transmission sexuelle. Il travaille au St. Michael's Hospital, au General Hospital et à la Hassle Free Clinic de Toronto.

Plusieurs aux infections transmises sexuellement (ITS) évoluent de manière particulière chez les personnes vivant avec le VIH (PVVIH) et interagissent avec le VIH. La plupart des ITS entraînent une hausse de la charge virale, ce qui accroît le risque de transmission du VIH. Et puis, elles causent parfois des symptômes ou des complications inhabituelles chez les PVVIH, ce qui les rendent parfois plus difficiles à détecter et à traiter. Cet article présente les symptômes, tests de dépistage et options thérapeutiques des ITS les plus répandues.

### Gonorrhée et chlamydia

Sensation de brûlure à la miction et pertes (écoulement anormal ou pus) constituent des manifestations classiques des ITS, dont la gonorrhée et la chlamydia. Ces infections se transmettent par relation orale, vaginale ou anale non protégée, et comme elles ne provoquent pas toujours de symptômes, mieux vaut se soumettre à un test de dépistage si le condom s'est déchiré, a glissé ou était absent.

De nouvelles technologies permettent maintenant de diagnostiquer ces infections à partir d'un échantillon d'urine (il n'est plus nécessaire d'insérer un coton-tige dans l'urètre — enfin, la plupart du temps !). Les prélèvements sur coton-tige des organes génitaux, de la gorge et du rectum servent encore aux tests diagnostiques.

Bien qu'on puisse traiter la gonorrhée et l'infection à chlamydia par un régime d'antibiotiques de courte durée, on s'inquiète, au Canada et dans bien d'autres pays, des « super-souches » de gonorrhée qui deviennent résistantes à pratiquement tous les médicaments disponibles. C'est entre autres pourquoi on prévoit un test de rappel quelques semaines après le traitement, question de s'assurer que les bactéries ont bien été supprimées.

## Syphilis

On a surnommé cette ITS « la grande simulatrice » en raison de la diversité de symptômes qu'elle peut provoquer. La syphilis peut très bien demeurer latente, asymptomatique, ou encore causer des lésions cutanées génitales indolores (le stade primaire de l'infection) qui passent inaperçues. Mais dans ses stades secondaire et tertiaire, elle se caractérise par des éruptions cutanées, un dérèglement généralisé et différentes anomalies des organes internes.

Toute forme de sexe oral, génital et anal non protégé favorise la transmission de la syphilis, et on peut même être infecté par quelqu'un qui se sent en parfaite santé. Le Canada se trouve présentement en pleine épidémie de syphilis; son incidence a grimpé de plus de 800 % ces 10 dernières années, et dans certaines régions, les porteurs du VIH comptent pour plus de 50 % des nouveaux diagnostics.

La détection nécessite une analyse sanguine, dont le résultat prête parfois au doute. Étant donné la « fenêtre sérologique » (les quelques semaines post-infection pendant lesquelles le test sanguin reste négatif), il faut établir avec votre médecin le moment de la possible exposition pour choisir la date du test. Il faut également lui signaler si vous avez déjà eu la syphilis auparavant, parce que même si votre traitement a réussi, le test pourrait être positif.

Dans certains cas, votre médecin recommandera peut-être une ponction lombaire afin de vérifier si l'infection s'est propagée au liquide rachidien, où elle entraînerait de graves problèmes à long terme. Des chercheurs tentent de déterminer quand la ponction pourrait être évitée sans risque.

Le traitement repose sur l'injection de pénicilline, un antibiotique, dans la fesse. La syphilis est plus compliquée à traiter chez les PVVIH; les médecins tendent alors à prolonger le traitement et donnent quelques doses sur trois semaines. Certains éprouvent des symptômes temporaires comme une fièvre ou un malaise dans les jours suivant l'injection. En général, l'acétaminophène (Tylenol®) ou l'ibuprofène (Motrin® ou Advil®) suffit pour soulager ces symptômes, mais en cas de symptômes plus graves, parlez-en à votre médecin. Le test sanguin doit être repris tous les trois mois après le traitement, question de s'assurer que l'infection a bel et bien disparu.

## Herpès

L'herpès génital est une infection courante due au virus de l'herpès simplex de type 1 (VHS-1) ou de type 2 (VHS-2). En gros, 80 % des PVVIH au Canada sont aussi infectés par le VHS-1, et 50 % par le VHS-2 (chez les Canadiens qui n'ont pas le VIH, c'est environ 60 % et 25 % respectivement). Les symptômes classiques de l'herpès sont des ulcères douloureux « sous le slip », qui éclosent souvent en période de stress physique ou émotionnel. Les deux types peuvent en outre produire des boutons de fièvre (ou « feux sauvages ») sur la bouche ou autour. L'herpès peut se transmettre par contact cutané, même en l'absence de lésions.

Le VHS-1 et le VHS-2 affectent rarement d'autres parties du corps. Les poussées du VHS-2 pendant la grossesse ou l'accouchement posent un risque sérieux pour la santé des nouveau-nés.

D'habitude, le diagnostic s'appuie sur l'analyse d'un prélèvement (par coton-tige) d'une cloque ou d'un ulcère. Un test sanguin permet de distinguer le VHS-1 du VHS-2, mais il n'est pas disponible partout et d'ailleurs, cela ne change rien au traitement.

Des médicaments d'ordonnance efficaces et sûrs tels l'aciclovir (Zovirax<sup>TM</sup>), le valaciclovir (Valtrex<sup>TM</sup>) et le famciclovir (Famvir<sup>TM</sup>) accélèrent la guérison des lésions, surtout quand ils sont pris dans les 24 heures après l'apparition des symptômes, et aident à prévenir les poussées d'herpès quand ils sont pris tous les jours.

Mais la plupart des gens atteints d'herpès sont asymptomatiques et ne savent peut-être même pas qu'ils sont infectés. Ils ont pu contracter cette infection dans leur jeunesse et n'avoir des symptômes que des années et des années plus tard. Il semble que les poussées d'herpès élèvent le risque de transmission du VIH; il est donc très important de tout faire pour minimiser ce risque en présence de symptômes d'herpès.

### **Verrues génitales et VPH**

Extrêmement répandu, le virus du papillome humain (VPH) est à l'origine de verrues en divers endroits du corps (avec certains types de VPH, elles se concentrent dans la zone des organes génitaux et de l'anus). On estime que 80% des gens sexuellement actifs seront un jour ou l'autre infectés par le VPH. Le virus peut se transmettre par contact cutané, même en l'absence d'anomalies de la peau, et causer des symptômes récurrents. Plusieurs médicaments topiques permettent de traiter toutes sortes de lésions et verrues génitales; le plus usité, l'azote liquide en aérosol, que votre médecine pourra utiliser pour détruire les verrues en les congelant.

Certains se débarrassent du VPH sans traitement. Ceci est plus difficile chez les PVVIH. De plus, le VPH est associé au cancer du col de l'utérus, au cancer de l'anus, etc., et le VIH accroît le risque de ces cancers — d'où l'importance accrue des précautions et des tests réguliers.

En prévention du VPH, verrues et cancers génitaux, des avancées majeures ont vu le jour. Reste que les femmes séropositives sexuellement actives devraient prévoir un test Pap annuel (on se penche actuellement sur la valeur d'un test Pap anal). Et puis, deux vaccins contre des souches particulières de VPH génital ont été élaborés et offerts à des jeunes femmes lors de campagnes de vaccination dans les écoles de plusieurs provinces. L'un des vaccins a été approuvé par Santé Canada pour utilisation chez les hommes en 2010, mais il n'est pas encore offert gratuitement dans les programmes de vaccination provinciaux. On est à évaluer l'efficacité et l'innocuité des vaccins chez les porteurs du VIH.

On n'abandonne pas le sexe — cette composante normale, naturelle et saine de la vie — parce qu'on est porteur du VIH. Mais si on est sexuellement actif, on doit assumer la responsabilité de sa santé sexuelle et de celle de ses partenaires : il faut d'abord savoir où on en est quant au VIH et ITS, et aussi connaître la situation de ses partenaires. On a tous intérêt à se protéger de nouvelles infections par des tests réguliers et le port du condom.

*Texte fait par le Dr Darrell H. S. Tan — publié en août 2012 sur le site de RELAIS en savoir + sur le VIH*



**Comme vous venez de le lire dans cet article, plusieurs ITSS sont transmissibles en ayant des relations orales. Alors, quoi de mieux que l'halloween pour vous mettre quelques friandises sous la dent! MIELS-Québec vous offre de nouveaux condoms à saveur de bonbons et ce, sans l'arrière goût de latex!! Les condoms Trustex (homologués par Santé Canada) vous offrent 7 sortes différentes (raisin, chocolat, menthe, coca-cola fraise, banane et vanille). Ils sont disponibles sur demande au secteur de la prévention. N'hésitez pas à venir nous voir!**

**JOYEUX HALLOWEEN!!!**